

Jean-François THOVERT

Texte d'Arielle PAQUES sa petite - fille

"Jean-François Thovert se trouvait en juillet 1944 chez Théodore Rosset, les deux familles étaient amies depuis longtemps.

Il a été arrêté lors de la rafle du 15 juillet et déporté avec Jean Rochet, Henri Pinque, Marcel Aymard, Paul Rousset, Félix Varraux, Guerino Lavina, Joseph Guinard, Raymond Capelli, Angelo Locatelli, Ricardo Pesanti. Ils sont arrivés ensemble à Neuengamme le 31 juillet 1944.

A partir de là, aucune nouvelles.

Sa veuve retrouve quelques personnes qui écrivent l'avoir rencontré à Neuengamme. Mr Giriat (d'Oyonnax) écrit qu'il "garde de lui un excellent souvenir ; nous avons souvent admiré là-bas sa gaîté et son courage". Marcel Prenant dit avoir sympathisé et assez souvent discuté avec lui avant son départ en kommando pour Brême, l'abbé Besançon témoigne dans deux lettres "J'ai très bien connu Mr Thovert avec lequel j'étais très lié", "pendant trois semaines (...) c'était tout au début de notre séjour en Allemagne, à cette époque évidemment il était encore en bonne santé. Je l'appréciais beaucoup pour ses grandes qualités, sa douceur et sa bonté". Mais l'abbé Besançon ne l'a pas retrouvé après son premier retour de commando en octobre.

Entre-temps, Jean Thovert avait été envoyé au commando de Bremen-Farge où il est mort le 23 septembre, de tuberculose selon les registres officiels... Par une lettre de juillet 1946, Marcel Prenant signale avoir cité son nom comme exemple de français morts en déportation au procès au Curio-Haus de 14 SS (Hambourg 18 mars-13 mai 1946)..."